l'éveillé du pont de l'Alma

un film
de
Raul Ruiz

présenté par
CITEVOX
une production
des Films du Passage -
P. Paolo Branco

avec :

Michael
Lonsdale

Olimpia Carlisi
Jean Badin
Jean-Bernard
Guillard
Kim Massée
Melvil Poupaud
Frank Oger

avec
la participation
du Ministère
de la Culture
et de
la Maison
de la
Culture
de
Grenoble
avec
le soutien
du
groupe
national
des
salles
de
recherche
A.R.C.A.E.

CITEVOX présente
Une production Les Films du Passage
Paolo Branco

l'éveillé du pont de l'alma

Un film écrit et réalisé par
RAUL RUIZ
1985

avec
Michael LONSDALE
Olimpia CARLISI
Jean BADIN
Jean-Bernard GUILLARD
Melvil POUPAUD

SORTIE LE 2.10.85

Distribution :
CITEVOX
Nella BANFI
21, rue Saint-Fargeau - 75020 Paris
Tél. : 358.96.16

Presse :
Françoise LANDESQUE
assistée de Lucie HOUBIERS
Tél. : 874.75.28
Chantal POUPAUD
Tél. : 325.86.58

Avec le soutien du Groupement National des Salles de Recherche AFCAE.

Fiche technique

Scénario/réalisation — Raul RUIZ
Directeur de la photo — François EDE
Son — Antoine BONFANTI
Musique — Gérard MAIMONE
Montage — Rodolfo WEDELES
Cadre — Jean-Pierre CAUSSIDERY
Denis GHEERBRANT
Production — LES FILMS DU PASSAGE
avec la participation du Ministère de la Culture et
la Maison de la Culture de Grenoble.
Producteur délégué — Paolo BRANCO
Distribution — CITEVOX - Nella BANFI
Durée 85 minutes
Noir et blanc et couleur
Format 35 mm/16mm

Fiche artistique

Michael LONSDALE — Antoine
Jean-Bernard GUILLARD — Marcel
Olimpia CARLISI — Violette
Jean BADIN — le docteur
Melvil POUPAUD — Michel
Kim MASSEE — Anne
Franck OGER — l'aveugle

l'éveillé du pont de l'alma

Synopsis

Deux insomniaques se rencontrent sur un pont : un boxeur bossu (Jean-Bernard Guillard) et un professeur (Michael Lonsdale). Il y a un couple d'amants au bord de la Seine. Lonsdale est un voyeur, il regarde les amoureux. La femme (Olimpia Carlisi) va avoir un enfant. Ils décident de se marier. Quelques mois après, les deux insomniaques rencontrent la femme enceinte. L'un des deux la viole et l'autre ne peut pas s'empêcher de suivre son exemple. La femme accouche mais est dégoûtée de son enfant et se suicide. Les deux personnages font d'autres victimes. Parmi elles, une femme qui va consulter un médecin (Jean Badin) qui est le mari de la suicidée. Il va découvrir une similitude entre les deux agressions. Plus tard, ils vont se marier. Pendant ce temps, le fils du médecin (Melvil Poupaud) a des absences. Il s'absente parce qu'il vit chez les violeurs. En fait, tous les gens qui croient être éveillés dans la ville sont en train de dormir là-bas. C'est ce qu'on appelle le "corps astral". A la fin, le violeur veut tuer l'enfant mais n'y parvient pas. Le professeur et le bossu continuent à philosopher et parler de tous les sujets qui auraient intéressé Diderot. Ils continuent à manger le corps astral de tous ces gens qui croient être réveillés dans la rue. Tout ça, est joué entre "grand guignol" et comédie à la Guitry. Les dialogues sont faits comme ça. Dans les décors, il y a tout ce qui faisait l'esthétique des années 20.

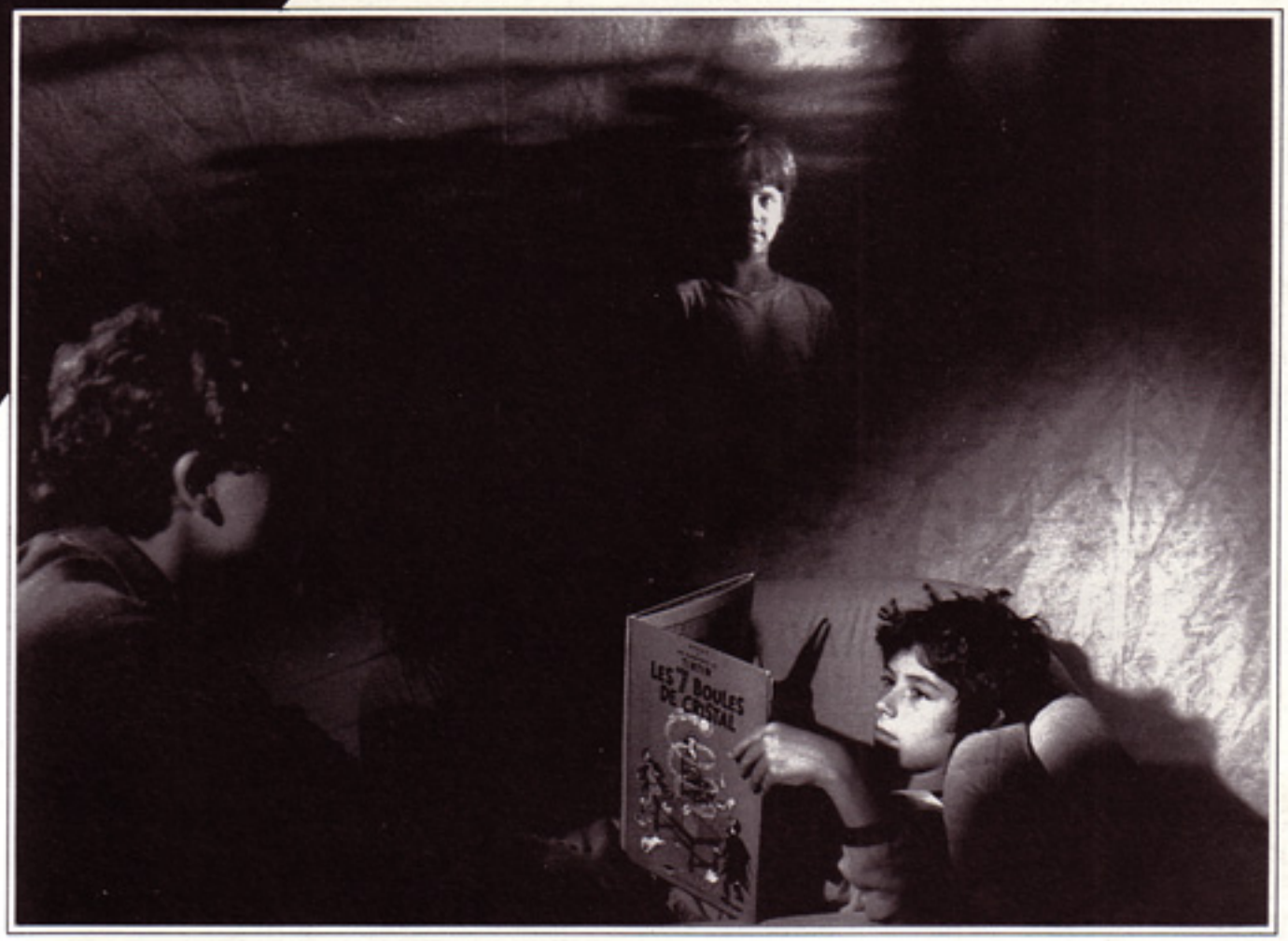
Raconté par Raul Ruiz · Casting n° 10, avril 1985.

Raul Ruiz

Raul Ruiz

Filmographie

1960 LA MALETA
1964 LE RETOUR
1967 EL TANGO DEL VIUDO (Le tango du veuf)
1968 LOS TRES TRISTES TIGRES (Trois tristes tigres)
1969 MILITARISMO Y TORTURA
1969 LA CATANARIA
1970 QUE HACER ? (Que faire)
1970-71 LA COLONIA PENAL (La colonie pénitentiaire)
1971 AHORA TE VAMOS A LLAMAR HERMANO (court métrage)
NADIE DIJO NADA (long métrage pour la télévision)
1971-73 L'EXPROPRIACION (L'expropriation)
1972 LOS MINUTEROS (court métrage pour la télévision co-réalisé avec Valeria Sarmiento)
LA TEORIA Y LA PRACTICA (court métrage pour la télévision co-réalisé avec Valeria Sarmiento)
1972-73 NUEVA CANCION (CHILENA)
EL REALISMO SOCIALISTA
1973 PALOMITA BRAVA
PALOMITA BLANCA
ABASTECIMIENTO (court métrage)
1974 DIALOGUE D'EXILES
1975 EL CUERPO REPARTIDO Y EL MUNDO AL REVES (Le corps dispersé et le monde à l'envers)
1976 SOTELO (court métrage)
1977 LA VOCATION SUSPENDUE
COLLOQUE DE CHIENS (court métrage)
1978 L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLE
LES DIVISIONS DE LA NATURE (court métrage)
1978-79 DES GRANDS EVENEMENTS ET DES GENS ORDINAIRES
1979 PETIT MANUEL DE L'HISTOIRE DE FRANCE (télévision Rue des Archives)
IMAGES DE DÉBATS (court métrage)
LE JEU DE L'OIE (court métrage)
1980 LA VILLE NOUVELLE (court métrage)
L'OR GRIS (court métrage inédit)
MUSEE DALI (vidéo)
PAGES D'UN CATALOGUE (court métrage)
FAHLSTROM (court métrage)
1980-81 TELETESTS (court métrage - télévision)
LE BORGNE
1981 LE TERRITOIRE
LE TOIT DE LA BALEINE
IMAGES DE SABLE
1982 LES TROIS COURONNES DU MATELOT
OMBRES CHINOISES (court métrage série télévision Juste une image)
QUERELLE DE JARDINS (court métrage)
CLASSIFICATION DES PLANTES (court métrage) (série télévision Botaniques)
1983 LETTRE D'UN CINEASTE OU LE RETOUR D'UN AMATEUR DE BIBLIOTHÈQUES (télévision - Cinéma-cinémas)
BERENICE
LA VILLE DES PIRATES
LA PRESENCE REELLE (télévision)
1984 LE POINT DE FUITE
L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA
RICHARD III
REGIME SANS PAIN (titre provisoire) avec le groupe Angel Maimone
DANS UN MIROIR (d'après Louis René Desforêts)
VOYAGE AUTOUR D'UNE MAIN (télévision - Alice Transit)
1985 MANOEL A L'ILE DES MERVEILLES (série télévision)
En tournage : L'ÎLE AU TRÉSOR (d'après Stevenson)



L'éveillé du pont de l'Alma

"Allo Manants ? Dodo !"

Ça a toute l'apparence d'une fable et c'est une fable sur l'apparence. On est où ? qui dort ? qui rêve ?... Et si, seuls les éveillés forcenés, avaient le privilège d'atteindre un au-delà gourmand ?

L'histoire ? En deux mots... Un boxeur et un philosophe sont atteints du même vice : l'insomnie. Ils deviennent complices et intimes. Ils jettent sur la Seine (qui roule son lot de suicidés(ées) le même regard captif et distancié. La théorie du philosophe, délicieusement outrecuidant et précieux, est la suivante : "chaque fois qu'on dort, même une minute on perd quelque chose d'essentiel" (la preuve ils allaient louper le suicide d'une âme en peine !... Moins deux ! Vraiment juste !...)... Cette théorie est postulatoire car en contrebalancement c'est la panique : "Quand on dort, tout arrive !..." D'accord Manants ! Mais encore "ne pas s'endormir reste le rêve suprême" ça n'est pas sans bouleversement...

Dès lors tout est possible ! (Ou impossible !) La logique (ou son contraire) poussée au paradoxe défie tout cartésianisme... Qui voit le plus clair ? L'aveugle, devin, sentencieux, verbeux, ou les autres ?... Le médecin Michel n'est-il pas le plus atteint ?... Le môme qui a le privilège de converser avec les morts (grâce ultime de l'enfance !) et de bâtir des murs devant ce qui l'insupporte n'est-il pas le plus clairvoyant ? Le seul heureux ?.. Et de ces dames, doubles, jumelles ?... Laquelle est la vivante ?

On peut ergoter jusqu'au sommeil... On peut en user le traversin, attendre que la Seine se fige sous le Pont de l'Alma... Le seul manipulateur reste Ruiz. Il garde son secret. Aux propos nébuleux, à un monde dérisoire à la Ionesco, à une logique du verbe à la Devos, il impose des images frappantes de beauté immédiate... Et la Seine embarque les morts et coule la vie... Ruiz est un enchanteur, un Merlin panaméen... Il se baigne au plaisir de filmer. Les acteurs sont baroques, inquiétants, fascinants, ambigus... Alors les décortiqueurs, les poseurs de problèmes inutiles... Salut ! Va falloir fouiller aux limites de l'enfance, juste avant la castration, les ciseaux de la réthorique... Va falloir entrer dans l'écran et jouir... Ou consentir à piquer un gentil roupillon : cocon pour Manants !

Claude Lyonnaz

Le pont et les fantômes

"Et quand il eut passé le pont, les fantômes vinrent à sa rencontre." Tout le monde connaît ce "carton," cet intertitre, le plus célèbre de l'histoire du cinéma. Tout le monde connaît également cet autre, plus récent : "Ce n'est pas une image juste, c'est juste une image." Le programme des films de Raul Ruiz semble constitué de la conjonction de ces deux fiches-programmes, qui annoncent chacun une esthétique.

L'image des personnages de Ruiz, par exemple l'insomniaque et le boxeur bossu de **L'Éveillé du Pont de l'Alma,** n'est pas une image juste, c'est juste une image, c'est-à-dire un corps impalpable, un simulacre, un fantôme. Dans le demi-sommeil, le rêve éveillé du cinéma, ces figures mettent à profit leur évanescence pour voyager à travers le temps et l'espace, la vie et la mort, la veille et le sommeil. Des communications improbables, polymorphes et perverses s'établissent ainsi transversalement aux liens conventionnels de l'amour, du mariage et de la génération qui perdurent cependant, au rythme alterné de la nuit et du jour, du sommeil et de la veille. L'insomnie qui affecte l'un des deux monstres transversaux, Michael Lonsdale, devient ainsi la pierre d'angle d'un complot diabolique qui, par delà le mur du sommeil, celui du suicide et de la mort, entraîne une famille normale (enfin, normale...) vers l'inconnu.

Du moins pourrait-on résumer ainsi, très elliptiquement, l'argument de **L'Éveillé.** Le complot semble avoir pour but de donner à un enfant, incarné par l'acteur-fétiche de Raul Ruiz, le jeune Melvil Poupaud, une paternité diabolique qui ne passe pas par les voies prosaïques de la conjonction sexuelle habituelle. On se trouve ainsi embarqué avec le film dans les questions les plus archaïques, dans les théories – car il est beaucoup question de théorie dans ce film, l'insomnie n'ayant, prétend Lonsdale, pas d'autre cause que le goût de la théorie – les plus infantiles sur la sexualité : d'où viennent les enfants ? Pourquoi n'aurait-on pas plusieurs pères ? Où va-t-on quand on meurt ? Le cinéma, avec ses figures qui disparaissent et réapparaissent à volonté, avec les trucages élémentaires dont Ruiz joue abondamment (surimpressions et caches contre-caches, de même que Cocteau, dans un esprit analogue, jouait du retour en arrière), donne une consistance étrange à ces questions premières de l'enfance, et de non moins étranges réponses. Questions et réponses que Raul Ruiz agence seul, par le truchement de son jeune personnage :

Michel : "Papa, parlons sérieusement. Tu sais bien que le Christ est venu nous sauver... et qu'il est né d'une vierge. C'est quoi une vierge ? Une vierge est une femme qui n'a pas eu de rapports. C'est quoi un rapport ? Un rapport consiste à s'embrasser très très fort, mais en même temps c'est un message signé par un ministre. C'est quoi un ministre ? C'est un fonctionnaire qui travaille dans le mystère. C'est quoi un mystère ? C'est un petit poisson."

Nul n'est obligé, bien sûr, d'être sensible à ces glissements, à ces lapsus ou jeux rhétoriques qui, soumettant les ministères au caprice d'une crase, dévoient les ministres (et avec eux tous les gens posés et responsables) au service du mystère. Mais si on se laisse prendre et emporter comme un noyé, comme un dormeur dans les eaux obscures de ce film, on aura le sentiment de se diriger comme à rebours vers cet infracassable noyau d'enfance dont il déploie la logique perverse. Et comme dit un personnage d'un autre film de Raul Ruiz, "dans ce monde, il faut toujours passer par un enfant si l'on veut obtenir quelque chose... et parfois cet enfant est la personne elle-même ; d'autres fois, c'est un enfant en chair et en os." Il n'y a sans doute pas d'autre clé de l'œuvre de Raul Ruiz.

Pascal Bonitzer

Jean-Bernard Guillard

Michael LONSDALE Franck OGER Jean-Bernard GUILLARD

Michael Lonsdale (Antoine)

Filmographie abrégée

1956 C'EST ARRIVE A ADEN de Michel Boisrond
1959 LA MAIN CHAUDE de Gérard Oury
1961 LES SNOBS de Jean-Pierre Mocky
1962 LE PROCES d'Orson Welles
1964 LES COPAINS d'Yves Robert
1966 LES COMPAGNONS DE LA MARGUERITE de Jean-Pierre Mocky
1967 L'HOMME A LA BUICK de Gilles Grangier
LA MARIEE ETAIT EN NOIR de François Truffaut
1968 LA GRANDE LESSIVE de Jean-Pierre Mocky
BAISES VOLES de François Truffaut
1969 HIBERNATUS d'Edouard Molinaro
DETRUIRE DIT-ELLE de Marguerite Duras
L'ETALON de Jean-Pierre Mocky
1970 LE PRINTEMPS de Marcel Hanoun
OUT ONE de Jacques Rivette
LE SOUFFLE AU CŒUR de Louis Malle
1971 LES ASSASSINS DE L'ORDRE de Marcel Carné
LA VIEILLE FILLE de Jean-Pierre Blanc
PAPA LES PETITS BATEAUX de Nelly Kaplan
IL ETAIT UNE FOIS UN FLIC de Georges Lautner
CHUT de Jean-Pierre Mocky
1972 CHACAL de Fred Zinneman
1973 GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR d'Alain Robbe-Grillet
UN LINCEUL N'A PAS DE POCHE de Jean-Pierre Mocky
LA FILLE AU VIOLONCELLE d'Yvan Butler
1974 LE FANTOME DE LA LIBERTE de Luis Buñuel
STAVISKY de Alain Resnais
CARAVAN TO VACCARES de Geoffroy Reeve
LES ŒUFS BROUILLES de Joël Santoni
INDIA SONG de Marguerite Duras
THE LIFE OF GALILEO de Joseph Losey
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE de Joseph Losey
1975 LA TRAQUE de Serge Leroy
LE TELEPHONE ROSE d'Edouard Molinaro
FOLLE A TUER d'Yves Boisset
1976 MR KLEIN de Joseph Losey
1977 L'IMPRECATEUR de Jean-Louis Bertucelli
UNE SALE HISTOIRE de Jean Eustache
1979 MOONRAKER de Lewis Gilbert
1981 LES JEUX DE LA COMTESSE DOLINGEN DE GRATZ de Catherine Binet
1982 DOUCE ENQUETE SUR LA VIOLENCE de Jean-Pierre Guérin
1983 ERENDIRA de Ruy Guerra
UNE JEUNESSE de Moshé Misrahi
ENIGMA de Jeannot Szwarc
1984 LE JUGE de Philippe Lefebvre
L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz

Franck Oger (l'aveugle)

Filmographie

1972 LES CAMISARDS de René Allio
1982 LES TROIS COURONNES DU MATELOT de Raul Ruiz
1983 LA PRESENCE REELLE de Raul Ruiz
1984 VOYAGE AUTOUR D'UNE MAIN de Raul Ruiz
1984 LE SOULIER DE SATIN de Manoel de Oliveira
L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz

Au théâtre : LOULOU de Frank Wedekind – mise en scène d'André Engel.

Jean-Bernard Guillard (Marcel)

Filmographie

1982 JUSTE UNE IMAGE de Raul Ruiz (télévision)
LES TROIS COURONNES DU MATELOT de Raul Ruiz
1983 GASPAR DE LA MEUE de Bernard Choquet (télévision)
BERENICE de Raul Ruiz
LA PAVANE DE BERTHE TREPAT de Jean-François Lopez
1984 LA PART DE L'AUTRE de Jeanne Labrunne
L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz
1985 MANOEL A L'ILE DES MERVEILLES de Raul Ruiz (télévision)

Jean Badin (le docteur)

Filmographie

1975 LE MAMMOUTH de Paul Seban (télévision)
1976 LE CANDIDAT de Bernard Sobel (télévision)
1977 LE PROCES DU COMMANDANT ROSSEL de Serge Moati (télévision)
LA VOCATION SUSPENDUE de Raul Ruiz (télévision)
1978 LE VOYAGE DE SELIM de Regina Martial (télévision)
UN ENNEMI DU PEUPLE de Bernard Sobel (télévision)
1979 HOTEL MODERNE d'André Engel
1980 VACANCES ROYALES de Gabriel Auer
BLIND SPOT de C. von Alemann
1981 LE TOIT DE LA BALEINE de Raul Ruiz
WILSON d'Yves Ciampi (télévision)
1982 FRAUEN ZIMMER de C. von Alemann
NEBEL LAND de C. von Alemann
LES TROIS COURONNES DU MATELOT de Raul Ruiz
LE BIDULE de Regina Martial (télévision)
1983 THE TIDE AND ITS SECRET de Sue Weeks
BERENICE de Raul Ruiz
1984 SUGAR BRASIL de Jonathan Curling
L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz
1985 MANOEL A L'ILE DES MERVEILLES de Raul Ruiz (télévision)

Jean BADIN et Olimpia CARLISI

Olimpia Carlisi (Violette)

Filmographie

Formée au Centre Expérimental de la Cinématographie à Rome, elle a joué dans :

1968 LES ACTES DES APOTRES de Roberto Rosselini
1968 CATCH 22 de Mike Nichols
1970 OTHON de Jean-Marie Straub
1974 LE MILIEU DU MONDE d'Alain Tanner
1975 CASANOVA de Frederico Fellini
Au sujet de CASANOVA, émission TV de Frederico Fellini sur le film.
1976 IRENE IRENE de Peter del Monte
1979 DALLE NUBE ALLA RESISTENZA de Jean-Marie Straub
1980 LA TRAGEDIE D'UN HOMME RIDICULE de Bernardo Bertolucci
1984 LE MONDE DESERT de Pierre Beuchot (d'après Pierre-Jean Jouve)
L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz
Et un passage amical dans RENDEZ VOUS d'André Téchiné

Kim Massée (Anne)

Filmographie (longs-métrages)

1983 STANISLAS de Gilles Mimouni
avec Marushka Detmers, Marie Rivière
1984 L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz
avec Michael Lonsdale, Jean Badin...
1985 LE BAISER PERCHE de Patrick Lambert
avec Nicolas Silberg, Emmanuel Lemoine...

Melvil Poupaud (l'enfant)

Filmographie

1983 LA VILLE DES PIRATES de Raul Ruiz
1984 L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA de Raul Ruiz
1984 DANS UN MIROIR de Raul Ruiz
1985 RICHARD III de Raul Ruiz
1985 En tournage L'ILE AU TRESOR de Raul Ruiz

Olimpia Carlisi et Melvil POUPAUD

Kim MASSEE

François Ede (directeur de la photo)

De 1968 à 1970 Photographe de presse pigiste. Collabore à diverses émissions (Panorama, Régie 4, Point-Contrepoint) comme journaliste ou comme réalisateur.
Réalise deux courts-métrages industriels.

1971 Collaborateur régulier à l'émission "Théâtre d'aujourd'hui", comme assistant de réalisation

1972-1973 Divers courts-métrages comme assistant. Entre à l'O.R.T.F. Plusieurs télé-films avec Kerchbron, Seban, Desfonds.

1974 Est engagé par l'I.N.A.
Assistant sur de nombreux films de fiction, en particulier avec Raul Ruiz, dont il est un collaborateur régulier. Participe notamment à :

1977 LA VOCATION SUSPENDUE – Assistant à la mise en scène

1978 DES GRANDS EVENEMENTS ET DES GENS ORDINAIRES – Co-réalisateur

1980 LE BORGNE – Assistant à la mise en scène et acteur

1981 LE TERRITOIRE – Assistant à la mise en scène

1982 LE TOIT DE LA BALEINE –Assistant à la mise en scène et caméra 2e équipe (trucages, effets spéciaux)
LES TROIS COURONNES DU MATELOT – Assistant à la mise en scène et collabore au scénario et aux dialogues

1983 LA VILLE DES PIRATES – Caméra 2e équipe et trucages
BERENICE – Directeur de la photographie
LA PRESENCE REELLE – Assistant à la mise en scène

1984 L'EVEILLE DU PONT DE L'ALMA – Directeur de la photo.

En projet : un long métrage en Egypte à la fin de l'année en qualité d'opérateur avec André Engel.

Conception et réalisation [illegible] ouvrage Affiche Grapus